



Roy Maayan is a ceramic artist, a lecturer at the Benyamini Contemporary Ceramics Center, and a graduate of the Bezalel Academy of Arts and Design (BFA) and of Tel Aviv University's Interdisciplinary Program in the Arts (MFA). In his work, Roy stretches the material and conceptual boundaries of the ceramic medium. This year, Roy was invited by the Israeli Embassy in Senegal to participate in a workshop at the Artists Village in Dakar. Prior to attending the workshop, Roy studied prevalent Israeli perceptions of the African continent. This research produced a series of representative images that were mostly stereotypical, if not racist. In his work at the Artists Village, Roy covered these images in a mixture of earth from Senegal and Israel – thus metaphorically replacing the norms he grew up with with a different normative system informed by acquaintance and cooperation with the Other.

For the current exhibition at the African Studies Gallery, Roy took the idea of cultural enmeshing one step further: this work involves not only a merging of materials but also an amalgam of traditional jar styles from both countries. To make this possible, Roy studied jar forms from the Canaanite period and traditional earthenware jars from the same period in Senegal. The resulting mixture of Israeli and Senegalese styles melds the two cultures together and brings new images to life.

The joint work of the two artists – using a material central to both artistic traditions while combining the unknown with the familiar – has produced an installation that is rooted in tradition while also being innovative and bold.



Roy Maayan est un artiste céramiste et professeur au Benyamini Center, diplômé de l'Académie d'art et de design Bezalel (BFA) et de l'Université interdisciplinaire d'arts de Tel Aviv. Dans sa pratique, Roy aborde d'un point de vue matériel autant que conceptuel les limites de la technique céramique. Cette année, Roy a été invité par l'Ambassade d'Israël au Sénégal pour un atelier de deux semaines au Village des Arts de Dakar. Avant son départ, Roy a fait une étude de la perception habituelle du continent africain par les Israéliens. Cette étude a débouché sur la récolte d'une série d'images figuratives, la plupart du temps stéréotypées quand elles n'étaient pas franchement racistes. Dans son travail au Village des Arts, Roy a recouvert ces images d'un mélange de terres sénégalaises et israéliennes. Il a donc symboliquement effacé les idées reçues en les recouvrant d'une matière nouvelle enrichie de la connaissance et de la coopération avec l'Autre.

Pour cette exposition à l'African Studies Gallery, Roy a poussé encore plus loin le concept d'hybridation: son travail contient à la fois le mélange des matériaux, celui des formes traditionnelles des deux pays. Pour rendre ceci possible, Roy a étudié les formes des pots de l'époque cananéenne, puis celles d'exemplaires sénégalais du travail de l'argile à la même époque. La fusion des terres israélienne et sénégalaise a non seulement débouché sur le mélange de deux cultures, mais aussi fait naître des formes inédites.

Le processus conduisant deux artistes utilisant un médium unique occupant une place centrale dans leur culture traditionnelle respective a produit une installation pleine de tradition, d'innovation et d'audace.

